

Technologue en médias

CFC

Assistant, assistante en médias imprimés **AFP**

impression feuilles, impression rotative,
sérigraphie



A l'aide de machines pilotées par ordinateur, les technologues en médias impriment des textes et des images sur toutes sortes de supports (papier, plastique, carton, etc.). En sérigraphie, l'impression peut se faire sur des objets en 3D comme des t-shirts. Dans les centres de reprographie, le travail consiste notamment à traiter les données fournies par le client et à effectuer les finitions (agrafage ou encore reliure).



CSFO Éditions

Qualités requises

L'informatique et la technique m'intéressent

Les technologues en médias traitent des données à l'ordinateur et pilotent des machines d'impression. Ce travail fait notamment appel à des connaissances en informatique, en mécanique, en électronique et en chimie.

J'ai le sens des formes et des couleurs

Ces professionnels s'assurent que la qualité des produits imprimés est irréprochable, en particulier au niveau des couleurs. Dans l'orientation technique printmédia, ils peuvent également être amenés à mettre en page des documents avant l'impression.

Je suis quelqu'un de minutieux

Les technologues en médias règlent les machines avec soin, surveillent attentivement le processus d'impression et prélèvent des échantillons pour les analyser. Les installations doivent aussi être nettoyées régulièrement, pour éviter par exemple que des poussières ne s'inscrivent dans l'encre.

Je suis habile de mes mains

Le réglage et l'entretien des presses nécessitent un certain doigté. En technique printmédia et en sérigraphie, les technologues en médias effectuent aussi de nombreuses tâches à la main, comme la reliure ou l'impression au pochoir.

Je travaille de manière autonome et fiable

En général, ces professionnels gèrent seuls toutes les étapes des travaux d'impression. Le métier exige d'être responsable: une erreur de manipulation sur une machine ou une faute d'impression lors de grands tirages peuvent coûter cher.

✓ Les technologues en médias travaillent de manière autonome, comme lors de la fabrication de l'écran d'impression (en sérigraphie).



Environnement de travail

Les technologues en médias travaillent dans des imprimeries, des centres de reprographie, des groupes de presse ou des ateliers indépendants. La taille des entreprises va de la petite structure à la grande imprimerie comptant 500 employés. Ces professionnels sont responsables d'installations complexes, qu'ils manipulent en respectant des prescriptions de sécurité strictes.

Conditions parfois stressantes et bruyantes

Le quotidien des technologues en médias peut s'avérer stressant selon les commandes, car les délais sont souvent serrés. Dans certains domaines, le travail se fait par tournus, en particulier pour l'impression de journaux. Les machines, quant à elles, peuvent être assez bruyantes. Les technologues en médias travaillent de manière autonome en suivant des étapes précises. Certaines tâches s'effectuent aussi à plusieurs: afin d'assurer la qualité des produits imprimés, le principe du double contrôle est souvent appliqué.

Formation CFC

Conditions d'admission

Scolarité obligatoire achevée. Il est recommandé de passer le test d'aptitudes de l'association professionnelle (www.viscom.ch).

Durée 4 ans

Orientations

- Impression
- Technique printmédia
- Sérigraphie

Entreprise formatrice

Imprimeries, centres de reprographie ou encore ateliers de sérigraphie

Ecole professionnelle

Les apprentis et apprenties romands suivent, entre un et deux jours par semaine, des cours à l'ERACOM à Lausanne, dans une classe inter-cantonale. En Suisse alémanique, les cours se déroulent à Aarau, Berne, Lucerne, Saint-Gall, Weinfelden ou Zurich. Au Tessin, l'école professionnelle se trouve à Bellinzona. Les leçons portent sur la mise en œuvre de mesures relatives à la production, la planification et la préparation des travaux, le traitement des données, l'exécution des travaux d'impression et de façonnage, la maintenance et

l'entretien des machines, ainsi que l'assistance et le conseil à la clientèle. A cela s'ajoute l'enseignement de la culture générale et du sport. Il n'y a pas de cours de langues étrangères.

Cours interentreprises

Les cours interentreprises sont des journées de formation spécifiques qui permettent d'approfondir et de mettre en pratique certains sujets étudiés à l'école professionnelle. Thèmes abordés: sécurité au travail, protection de la santé et de l'environnement; calculs liés au processus de production; utilisation des matériaux et des produits auxiliaires; communication avec les collaborateurs et les clients; réglage des machines; impression et surveillance du processus; traitement des données; etc. Les cours interentreprises sont organisés par l'association viscom.

Titre délivré

Certificat fédéral de capacité (CFC) de technologue en médias

Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée (HES) en principe sans examen, selon la filière choisie.



◀ Natacha Huber découpe les documents au format désiré. Cette tâche exige une grande précision.

▼ La qualité du produit fini est soigneusement contrôlée (ici au niveau de la colle).



Technologie numérique et travail manuel

Natacha Huber travaille dans le centre de reprographie d'un hôpital universitaire, où l'on imprime tout ce qui est nécessaire aux collaborateurs: cartes de visite, enveloppes avec logo, formulaires, dépliants, affiches, etc.

La première étape du travail de Natacha Huber consiste à recevoir les commandes. L'apprentie commence par clarifier la demande du client. Faut-il imprimer en couleur ou en noir et blanc? Recto verso ou non? Quel sera le format? La jeune femme donne aussi des conseils, notamment sur le type de papier ou de reliure à privilégier. Souvent, elle doit traiter les données qui lui sont livrées. «Nous avons une charte graphique à respecter. Je dois par exemple veiller à ce que le logo de

l'hôpital et celui du canton figurent sur les documents», précise-t-elle. «Selon le type de reliure souhaité, il faut aussi prévoir une marge plus importante, et donc recentrer les textes et les images.»

Régler les machines

Natacha Huber se rend ensuite dans la salle d'impression, où se trouvent quatre imprimantes numériques de plusieurs mètres de long. Elle choisit le papier adéquat et le charge dans la machine. Cette dernière est ensuite soigneusement programmée depuis un écran de contrôle. «Avant de lancer le tirage complet, je réalise toujours une première épreuve afin de vérifier si tout est en ordre, en particulier au niveau des couleurs», souligne l'apprentie. «Lorsqu'une machine tourne beaucoup, la qualité peut varier. Tous les jours, nous imprimons des

échantillons de couleurs et effectuons un recalibrage en conséquence.»

Finitions manuelles

Pour les finitions, le travail devient plus artisanal. Il y a certes des machines qui permettent de découper, perforer et relier les documents, mais elles ne sont pas automatisées. «En ce moment, par exemple, je m'occupe d'un petit guide pour les étudiants», précise Natacha Huber. «Pour la reliure, je dois faire des perforations sur le bord, puis passer des anneaux métalliques dans celles-ci. J'ai 200 exemplaires à préparer un à un.»

Une pile de 1500 dépliants attend aussi l'apprentie: ils doivent être pliés à la main, après être passés par une machine qui les marque d'une rainure pour faciliter le travail. «Parfois, nous devons également effectuer une mise sous pli, c'est-à-dire mettre les documents dans des enveloppes», ajoute Natacha Huber. «Selon les cas, ce travail se fait à la main ou à l'aide d'une machine.» Lorsque tout est prêt, la commande est emballée dans des cartons, avant d'être expédiée au client.



Natacha Huber

19 ans, technologue en médias CFC (orientation technique printmédia) en 4^e année de formation, employée dans un hôpital universitaire

Un travail tout sauf monotone

Avec «sa» presse offset, Filip Pajkic réalise aussi bien de petits mandats que de grands tirages (jusqu'à 15 000 exemplaires). Grâce à la diversité des produits imprimés et au travail en tournus, le technologue en médias ne connaît pas la routine.

«C'est un ami qui m'a expliqué en quoi consistait ce métier», se souvient Filip Pajkic. «Je pensais qu'on passait sa journée à faire des photocopies!» La réalité s'est révélée bien différente: «Mon travail est tout sauf monotone!» L'imposant atelier où s'affaire Filip Pajkic abrite plusieurs machines. La plus grande mesure près de 8 m de long et imprime quelque 18 000 feuilles par heure. Papier à lettre, enveloppes, brochures, cahiers, etc.: on imprime ici de tout, sauf des emballages.

Tournus

Affectés à des postes fixes, les 35 employés sont répartis en trois équipes, qui travaillent en rotation: 6-14 h, 14-22 h et 22-6 h. La production fonctionne non-stop, excepté le week-end. «Pendant la nuit, c'est plus calme; nous ne sommes alors que trois», précise le jeune homme. «Les horaires irréguliers ne me dérangent pas. Je peux m'organiser et sortir retrouver mes amis après 22 h.»

Préparation, réglages, surveillance

Avant de lancer l'impression, il faut alimenter les bacs avec du papier, remplir les encriers et régler la machine. «Je remue d'abord légèrement les piles de papier pour éviter

✓ Filip Pajkic remue légèrement les piles de papier pour bien séparer les feuilles les unes des autres.

que les feuilles restent collées entre elles», explique le jeune homme. A l'aide d'une spatule, Filip Pajkic verse ensuite les couleurs dans les encriers. On utilise ici la quadrichromie: ce procédé d'impression standard permet de reproduire une large palette de couleurs en mélangeant trois teintes élémentaires (cyan, magenta et jaune), ainsi que le noir. A la fin, le technologue place la plaque d'impression sur laquelle l'image ou le texte est imprimé.

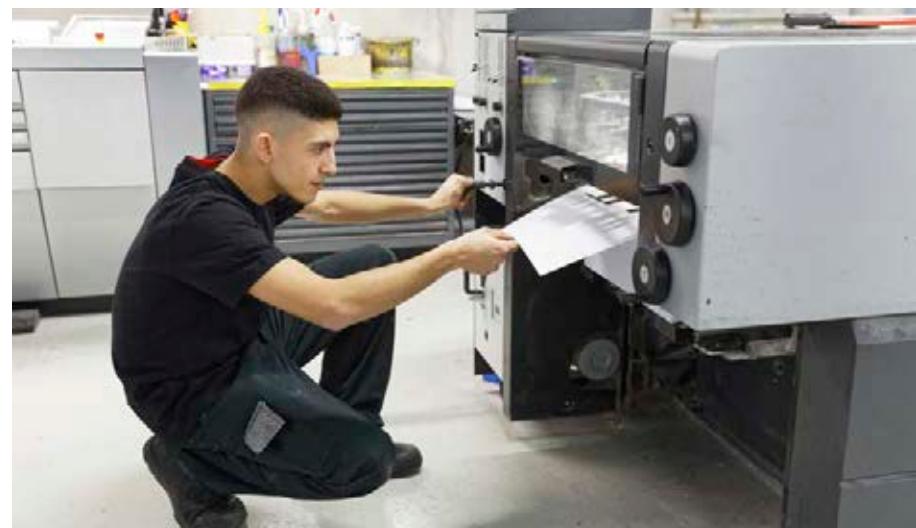
Les réglages se font depuis le panneau de contrôle de la machine. «J'introduis toutes les données et j'imprime une page test», poursuit Filip Pajkic. «Un appareil de mesure scanne l'épreuve et me montre à l'écran les différences



Filip Pajkic

20 ans, technologue en médias CFC (orientation impression), employé dans une grande imprimerie

✓ Pendant l'impression, les technologues en médias prélèvent régulièrement des échantillons pour les analyser.



avec le produit souhaité. Si nécessaire, j'effectue un réajustement. Je vérifie aussi, à l'aide d'une loupe, que les couleurs se superposent bien.» Une fois l'impression lancée, pas le temps de prendre une pause: le technologue doit surveiller le processus d'impression et contrôler les échantillons. «Je fais souvent plusieurs choses à la fois, par exemple alimenter la machine avec des enveloppes et emballer celles qui sont prêtes dans des cartons.»

Entretien régulier

Entre deux commandes aussi, le temps est compté. Filip Pajkic a besoin de 5 min pour changer un format et de 15 pour recharger les encriers. «Je suis également responsable du nettoyage et de l'entretien de ma presse offset. Je me réfère à un plan de maintenance pour savoir quand effectuer certaines interventions.»



Assistant, assistante en médias imprimés AFP:
la formation professionnelle initiale en 2 ans

Imprimer sur des objets très variés

Camilo Baumann

19 ans, assistant en
médias imprimés
AFP (domaine
spécifique
sérigraphie),
employé dans
un atelier de
sérigraphie

«Nous réalisons des impressions sur des panneaux de signalisation, des valises, des autocollants, des bâches, des t-shirts, etc.», explique Camilo Baumann. En sérigraphie, il est possible d'imprimer sur toutes sortes de matériaux: textile, bois, verre, PVC ou encore métal.

Préparer l'écran d'impression

Il faut de nombreuses étapes de travail avant d'imprimer un motif sur l'objet voulu. En sérigraphie, l'élément central est la fabrication de l'écran d'impression. Dans un premier temps, Camilo Baumann applique une émulsion photosensible sur un écran (ou tamis) et laisse sécher ce dernier au four à 30°C. Par-dessus, il fixe un film avec le motif à imprimer en noir sur fond transparent, puis il expose le tout à un rayonnement ultraviolet. «Après lavage à l'eau, seule la partie non exposée – c'est-à-dire le motif – s'ouvrira et pourra laisser passer l'encre.» Sur une machine d'impression, la couleur est ensuite étalée sur cet écran et tirée avec une racle (une lame synthétique montée sur un manche). Ce procédé est appelé impression poreuse.

Vernir des autocollants

En ce moment, Camilo Baumann doit appliquer, à la machine, une couche de vernis protecteur sur 20 grands autocollants déjà imprimés. «Je dois veiller à ce que le vernis soit réparti de manière régulière, afin que la surface de l'autocollant soit bien lisse.» Plusieurs séries de tests sont nécessaires jusqu'à ce que la machine soit correctement paramétrée et que les autocollants puissent être vernis. «J'aime réaliser de petits mandats de A à Z», précise le jeune homme.



▲ Camilo Baumann répand un vernis protecteur qui sera ensuite appliqué sur un autocollant.

L'AFP, c'est quoi?

La formation professionnelle initiale en deux ans d'assistant ou d'assistante en médias imprimés (domaines spécifiques impression feuilles, impression rotative ou sérigraphie) s'adresse à des personnes qui ont des difficultés d'apprentissage ou dont les connaissances scolaires ne leur permettent pas de commencer un CFC. Les exigences au niveau de la pratique sont à peu près les mêmes que pour le CFC, mais les cours professionnels sont plus simples. L'attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) permet d'entrer dans le monde du travail ou de poursuivre sa formation pour obtenir le CFC de technologue en médias, moyennant en principe trois années de formation supplémentaires.

Assistant-e en médias imprimés AFP

Durée 2 ans

Entreprise formatrice

Assistance lors de travaux d'impression simples et courants

Ecole professionnelle

- 1 jour par semaine
- Accent sur les branches pratiques: sécurité au travail, protection de la santé et de l'environnement; fabrication de produits imprimés
- Pas de langues étrangères
- Lieu: en Suisse romande, à Lausanne

Cours interentreprises

- Journées spécifiques organisées par l'association professionnelle
- Thèmes: sécurité au travail, protection de la santé et de l'environnement; fabrication de produits imprimés; assurance qualité

Technologue en médias CFC

Durée 4 ans

Entreprise formatrice

Exécution des travaux d'impression de manière indépendante

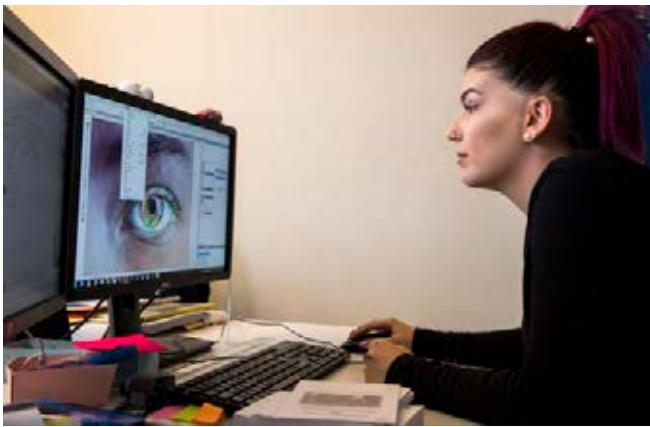
Ecole professionnelle

- 1 à 2 jours par semaine
- Branches: assistance et conseil à la clientèle; planification et préparation des travaux; traitement des données; exécution des travaux d'impression et de façonnage; maintenance et entretien des machines; etc.
- Pas de langues étrangères
- Lieu: en Suisse romande, à Lausanne

Cours interentreprises

- Journées spécifiques organisées par l'association professionnelle
- Thèmes: sécurité au travail, protection de la santé et de l'environnement; calculs liés au processus de production; communication avec les collaborateurs et les clients; impression et surveillance du processus; traitement des données; etc.

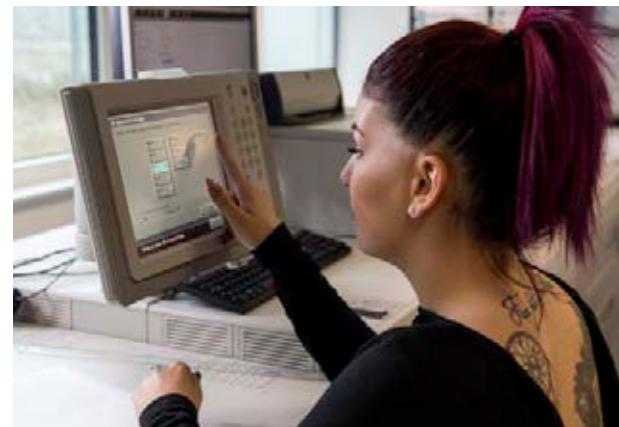
> Traiter les données
Les technologues en médias contrôlent les données fournies par le client: ils en vérifient le format et la qualité, et corrigent les éventuelles erreurs.



< Régler la machine Pour chaque nouveau tirage, il faut paramétriser la presse offset et insérer le papier qui convient.



▲ Recharger les enciers Les technologues en médias remplissent les enciers de la presse offset. Ils règlent leur écoulement et impriment une page test.

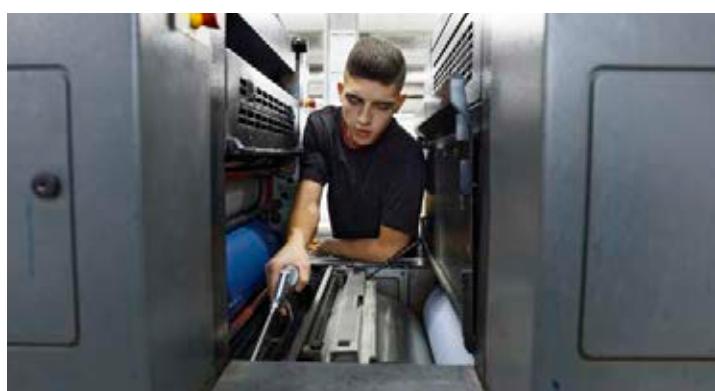


& Piloter l'impression Des panneaux de contrôle permettent de programmer précisément les installations et de surveiller tout le processus d'impression.

> Contrôler la qualité Pendant l'impression, les technologues en médias contrôlent des échantillons avec une loupe ou des appareils de mesure.



< Imprimer sur différents matériaux En sérigraphie, des textes et des images sont imprimés sur toutes sortes d'objets: panneaux de signalisation, autocollants, t-shirts, verres, jouets en bois, etc.



▲ Nettoyer et entretenir les machines Les installations doivent être nettoyées après chaque utilisation. Un entretien régulier est aussi nécessaire.



< Conseiller les clients
Dans les centres de reprographie, les technologues en médias reçoivent les clients et les conseillent pour leurs commandes.



Marché du travail

Chaque année, quelque 130 jeunes entament un apprentissage de technologue en médias. Les personnes intéressées par ce métier ont de bonnes chances de trouver une place d'apprentissage, surtout dans l'orientation impression. La situation sur le marché du travail est favorable pour les technologues en médias: l'industrie graphique manque en effet de spécialistes. Dans cette branche, la technologie évolue constamment, ce qui oblige les professionnels à renouveler sans cesse leurs connaissances. Les possibilités de perfectionnement et d'avancement sont nombreuses, tout comme les spécialisations (dans le domaine commercial ou technique, par exemple).

Un secteur en mutation

Aujourd'hui, les médias numériques gagnent de plus en plus de terrain, entraînant une baisse des commandes pour les imprimeurs. Beaucoup de petites entreprises se sont regroupées pour former de grandes imprimeries et ainsi rester compétitives face à la concurrence étrangère. Mais la numérisation a aussi ouvert la voie à de nouveaux procédés d'impression, permettant par exemple de produire de la publicité personnalisée. Désormais, il existe des imprimeries 100% numériques.



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.viscom.ch, Association suisse pour la communication visuelle (viscom), avec informations sur les formations initiales et continues dans la branche des médias

www.copyprintsuisse.ch, Association suisse des ateliers de reprographie (Copyprintsuisse)

www.verband-werbeteknik-print.ch, Fédération de réalisation publicitaire + Print (VWP)

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

▼ Dans l'orientation impression, les technologues en médias pilotent de grandes presses offset.



Formation continue

Quelques possibilités après le CFC:

Cours: offres proposées par les institutions de formation, les associations professionnelles (notamment viscom, Syndicom, Syna, VWP ou encore Copyprintsuisse) et les fournisseurs

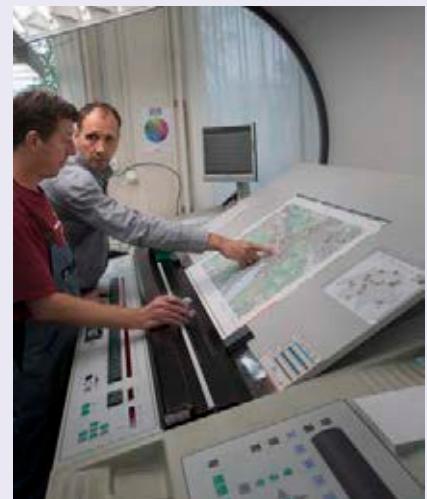
Apprentissage complémentaire: dans un autre métier de l'industrie graphique (polygraphe, opérateur-trice de médias imprimés, réalisateur-trice publicitaire)

Brevet fédéral (BF): agent-e commercial-e de l'imprimerie, spécialiste en impression et emballage, ou spécialiste en finition de médias imprimés

Diplôme fédéral (DF): manager en publications

Ecole supérieure (ES): technicien-ne des médias

Haute école spécialisée (HES): bachelor en ingénierie des médias



Agent commercial, agente commerciale de l'imprimerie BF

Les agents commerciaux de l'imprimerie sont actifs dans le domaine de la fabrication et de la vente de produits imprimés. Ils assument des tâches exigeantes relevant de l'économie d'entreprise, de la planification, de la gestion et du fonctionnement de la production, ainsi que du marketing. Ces professionnels sont en contact avec les responsables de la production, mais aussi avec les clients, qu'ils conseillent.

Spécialiste en impression et emballage BF

Ces professionnels organisent les approvisionnements pour la production d'imprimés et d'emballages, surveillent la maintenance et l'entretien des machines ainsi que des appareils, et établissent les plannings de travail du personnel et des équipes en salle d'impression. L'analyse des chiffres (production, comptabilité, etc.) et la préparation des décisions d'investissement font également partie de leurs tâches.

Impressum

1^{re} édition 2019. © 2019 CSFO, Berne.
Tous droits réservés.

Edition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO

CSFO Editions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch

Le CSFO est une institution de la CDIP.

Enquête et rédaction: Regula Luginbühl, Fanny

Mülhauser, Jean-Noël Cornaz, CSFO **Traduction:**

Catherine Natalizia, Schliern; Monique Cahannes,

Genève **Relecture:** Roger Ammann, viscom;

Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:**

Maurice Grünig, Zurich; Iris Krebs, Berne; Thierry

Porchet, Yvonand; Dominique Meienberg, Zurich

Graphisme: Eclipse Studios, Schaffhouse

Réalisation: Roland Müller, CSFO

Impression: Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen

Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch,

www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3121 (1 exemplaire), FB2-3121 (paquet de 50 exemplaires). Ce dépliant est également disponible en allemand et en italien.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.